

Et si demain, Arras attirait les touristes grâce à la maison de Robespierre ?

La Bataille d'Arras, ses carrières Wellington... On connaît tous les atouts touristiques (et de mémoire) déjà bien exploités par la cité atrébate. Mais elle ambitionne d'en développer un nouveau : la maison de Robespierre, à quelques pas du Théâtre, pour redonner toute sa place dans la ville à cet « enfant d'Arras ».

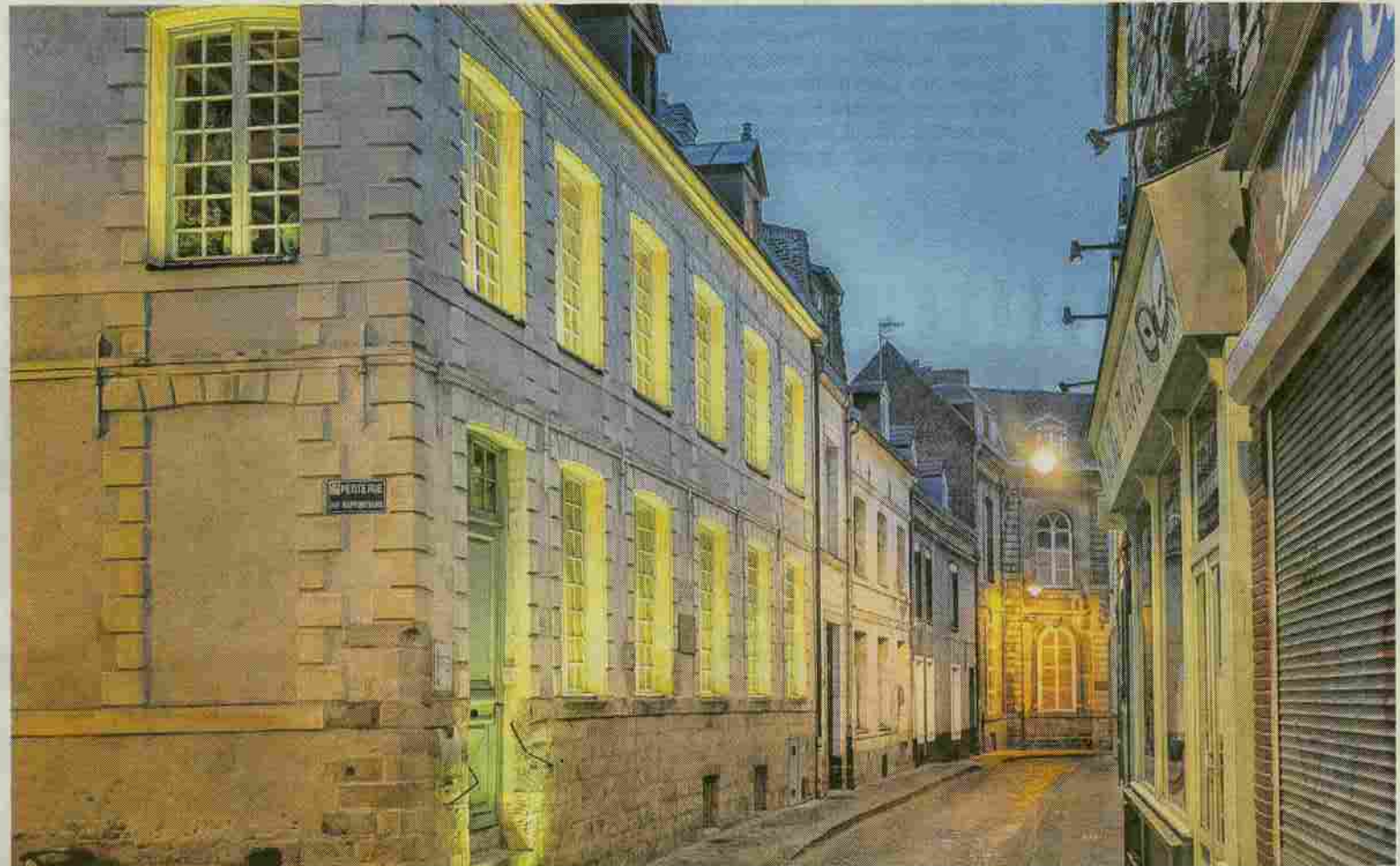
PAR THOMAS BOURGOIS
arras@lavoixdunord.fr

ARRAS.

1 Une personnalité forte de la ville

Ils ont eu trois mois. Trois petits mois pour plancher sur l'avenir de la maison occupée par le célèbre Maximilien de Robespierre entre 1787 et 1789, à deux pas du théâtre arrageois. Autant dire que la tâche confiée par la mairie à un groupe de neuf chercheurs, professeurs et universitaires lillois ou parisiens était « très compliquée », admet volontiers leur chef Gérard Barbier. Surtout quand on connaît toute la controverse qui enfouie encore aujourd'hui ce personnage complexe de la Révolution.

Une décision a donc vite été prise : si la municipalité redonne bien à Robespierre sa place de « personnalité arrageoise », elle le fera de « façon distanciée et critique » et « traitera le personnage dans toutes ses contradictions », promet le président de l'Université pour tous. Mais il n'est plus question de mettre de côté ce pan de l'histoire arrageoise. Et de ne pas exploiter cette maison, qui suscite nombre de curiosités, à en croire les commentaires de touristes frustrés sur le site TripAdvisor.



La maison Robespierre verra sans doute défilet plus de touristes dans les prochaines années...

2 Un centre d'interprétation, plutôt qu'un musée

Si l'on se réfère aux conclusions du « comité scientifique », il ne faut pas s'attendre à un musée à la gloire de cet enfant d'Arras (né en 1758) avec moult souvenirs et

effets personnels. Non, les chercheurs proposent plutôt du « factuel », dans un centre d'interprétation, avec beaucoup de recul. Les collections retraceront le parcours arrageois de cet avocat, ténor du barreau de la ville, homme de lettres et remarquable orateur, qui a ensuite filé vers la capitale après son élection comme député du tiers état en 1789.

Mais elles se pencheront aussi sur

son rapport à la Révolution et à la fameuse Terreur. De quoi intéresser différents publics, « locaux, nationaux, voire internationaux ». Et de faire d'Arras « une destination touristique spécifique complémentaire à l'identité 14-18 ».

Le comité imagine déjà des supports interactifs, numériques, ainsi qu'une « application géolocalisée », qui permettrait aux touristes de partir, depuis la maison,

sur les pas de Robespierre.

3 Tout reste à faire...

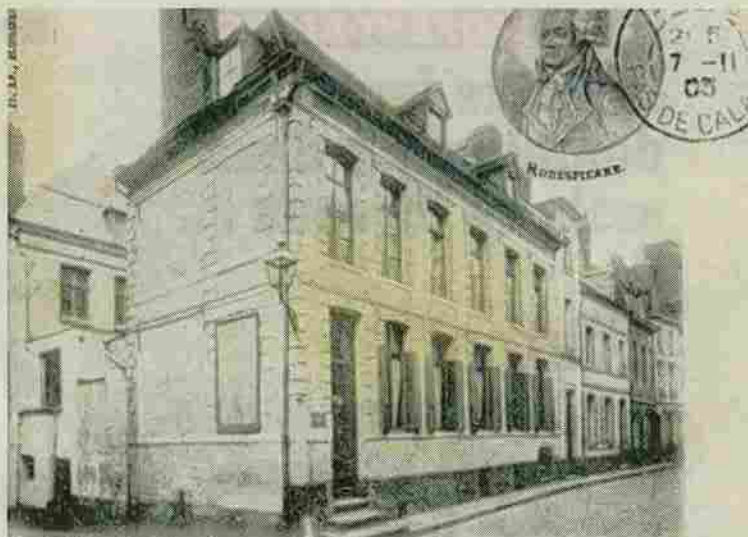
Maintenant que la volonté de la Ville est clairement affichée, il lui reste encore à tout concrétiser. « Il n'est pas question d'investir tout en même temps, mais on le fera petit à petit », annonce le maire Frédéric Leturque. La maison, idée (lire ci-dessous), est dé-

jà de temps en temps visitée par des groupes. Des expositions pourront aussi s'y installer. Mais pour le plus long terme, « on va faire appel à un scénographe, pas uniquement en pensant au lieu, mais aussi à la ville ». Avec les liens possibles à faire avec d'autres lieux arrageois comme l'abbaye Saint-Vaast ou l'hôtel de Guînes... Au boulot. ■

QUELLE EST CETTE MAISON ?

Elle est un peu cachée, dans l'étroite rue Maximilien-de-Robespierre (forcément), juste en face du magasin de déguisements Au bal masqué. Cette bâtisse du XVIII^e siècle est la dernière adresse arrageoise du révolutionnaire. Il la louait avec sa sœur Charlotte et son frère Augustin, de 1787 à 1789. C'est ici qu'il a notamment écrit *À la nation artésienne*.

En 1991, la ville, alors dirigée par Léon Fatous, a racheté la maison. La Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment s'est chargée de la rénover. Elle l'a longtemps utilisée comme lieu d'exposition pour ses travaux, mais vient de la restituer en décembre à la municipalité. Son avenir est désormais tout tracé. Le maire Frédéric Leturque espère dynamiser rapidement le lieu. En attendant le centre d'interprétation, « on va regarder pour qu'il s'y passe quelque chose dès cet été. On va y aller étape par étape ».



Maximilien de Robespierre a résidé deux ans dans cette maison.

“ Mieux vaut se contenter de la façade. On peut s'arrêter devant cette maison pour l'anecdote, mais ça ne sert à rien de pousser la porte : il n'y a rien à apprendre sur Robespierre ici. ”

UN COMMENTAIRE LAISSÉ SUR INTERNET PAR UN TOURISTE FRUSTRÉ. VOILÀ CE QUE POURRA ÉVITER LE PROJET DE LA VILLE...